

Œuvres complètes de Buffon, Volume 3 : Mammifères. 1837.

[Le 19 juillet 1761 – Poivre à Buffon. Réponse à Buffon qui l'interrogeait sur le petit mammifère : une fossane qu'il avait rapporté de Madagascar.]

[Ci-dessous tout l'article de *l'Histoire Naturelle* sur la Fossane. (p.557)].

====

LA FOSSANE

Viverra Fossa. L.

Quelques voyageurs ont appelé la fossane *genette de Madagascar*, parce qu'elle ressemble à la genette par les couleurs du poil et par quelques autres rapports : cependant elle est constamment plus petite ; et ce qui nous fait penser que ce n'est point une genette, c'est qu'elle n'a pas la poche odoriférante, qui, dans cet animal, est un attribut essentiel. Comme nous étions incertain de ce fait, n'ayant pu nous procurer l'animal pour le disséquer, nous avons consulté par lettres M. Poivre, qui nous en a envoyé la peau bourrée, et il a eu la bonté de nous répondre dans les termes suivants :

Lyon, 19 juillet 1761.

« La fossane que j'ai apportée de Madagascar est un animal qui a les mœurs de notre fouine. Les habitants de l'île m'ont assuré que la fossane mâle étant en chaleur, ses parties avoient une forte odeur de musc. Lorsque j'ai fait empailler celle qui est au Jardin du Roi, je l'examinai attentivement, je n'y découvris aucune poche, et je ne lui trouvai aucune odeur de parfum. J'ai élevé un animal semblable à la Cochinchine, et un autre aux îles Philippines ; l'un et l'autre étoient des mâles ; ils étoient devenus un peu familiers ; je les avois eus très petits, et je ne les ai guère gardés que deux ou trois mois : je n'y ai jamais trouvé de poche entre les parties que vous m'indiquez ; je me suis seulement aperçu que leurs excréments avoient l'odeur de ceux de notre fouine. Ils mangeoient de la viande et des fruits ; mais ils préféroient ces derniers, et monstroient surtout un goût plus décidé pour les bananes, sur lesquelles ils se jetoient avec voracité. Cet animal est très sauvage, fort difficile à apprivoiser ; et, quoique élevé bien jeune, il conserve toujours un air et un caractère de férocité ; ce qui m'a paru extraordinaire dans un animal qui vit volontiers de fruits. L'œil de la fossane ne présente qu'un globe noir fort grand, comparé à la grosseur de sa tête ; ce qui donne à cet animal un air méchant. »

Nous sommes très aise d'avoir cette occasion de marquer notre reconnaissance à M. Poivre, qui, par goût pour l'histoire naturelle, et par amitié pour ceux qui la cultivent, a donné au Cabinet un assez grand nombre de morceaux rares et précieux dans tous les genres.

Il nous paroît que l'animal appelé *berbé* en Guinée est le même que la fossane, et que par conséquent celle espèce se trouve en Afrique comme en Asie. « Le berbé, disent les voyageurs, a le museau plus pointu et le corps plus petit que le chat : il est marqueté comme la civette. » Nous ne connoissons pas d'animal auquel ces indications, qui sont assez précises, conviennent mieux qu'à la fossane.

====